



Cinq points de discussion israéliens sur Gaza: d'émystification

Description

Noura Erakat à?? The Nation à?? 25 juillet 2014

Israël «l prétend qu  il ne fait qu  exercer son droit   la légitime défense et que Gaza n  est plus occupée. Voici ce que vous devez savoir sur ces points de discussion, et plus encore.

[gaza_airstrike_2014_ap_img](#)

Les fumées des frappes israéliennes s   vent au-dessus de la bande de Gaza (AP à?? Hatem Moussa)

Israël «l a tué près de 800 Palestiniens dans les vingt-et-un derniers jours, dans la bande de Gaza seulement ; son attaque se poursuit. Les Nations-Unies estiment que plus de 74 % des tués sont des civils. Ce qui n  est pas surprenant avec une population de 1,8 million d  habitants, o  1 le nombre des membres du Hamas est d  environ 15 000. Israël «l ne nie pas avoir tu  ces Palestiniens en utilisant une technologie aérienne moderne et du matériel de guerre de précision grâce   la générosité de l  unique superpuissance du monde. En fait, il ne nie même pas que ce sont des civils.

La machine de propagande d  Israël «l, cependant, insiste sur le fait que ces Palestiniens voulaient mourir (   culture du martyre   ), qu  ils ont mis en scène leur propre mort (   morts t g niques   ) ou qu  ils ont été les victimes tragiques de l  emploi par le Hamas de l  infrastructure civile   des fins militaires (   boucliers humains   ). Dans tous les cas, la puissance militaire est en train de reprocher aux victimes leurs propres morts, de les accuser de dévaloriser la vie, et d  attribuer ce mépris   une décadence culturelle. Dans le fond, Israël «l    avec les médias grand public conciliants qui acceptent incontestablement ce discours    déshumanise les Palestiniens, les prive même de leur état de victime, et légitime ses flagrantes violations des droits de l  homme et de la législation.

Ce n  est pas la première fois. Les images épouvantables de corps d  enfants décapités et d  une innocence volée sur les côtes de Gaza sont une lamentable répétition des agressions israéliennes contre Gaza de novembre 2012 et de l  hiver 2008-2009. Non seulement les tactiques

militaires sont identiques mais aussi les efforts de relations publiques et les arguments juridiques fallacieux qui Ã©taient les attaques. Inexplicablement, les commentateurs des informations dans les grands mÃ©dias acceptent de tels arguments comme avÃ©rÃ©s.

Ci-dessous, j'aborde cinq points de discussions rÃ©currents d'IsraÃ©l. J'espÃ©re que ceci s'avÃ©rera utile aux vedettes des actualitÃ©s.

1 â?? IsraÃ©l exerce son droit Ã la lÃ©gitime dÃ©fense

En tant que puissance occupante de la bande de Gaza, et plus gÃ©nÃ©ralement des territoires palestiniens, IsraÃ©l a l'obligation et le devoir de protÃ©ger les civils sous son occupation. Il gouverne grÃ¢ce Ã l'armÃ©e et Ã une autoritÃ© de force publique pour maintenir l'ordre, se protÃ©ger et protÃ©ger la population civile sous son occupation. Il ne peut simultanÃ©ment occuper le territoire, usurpant ainsi les pouvoirs autonomes qui autrement appartiendraient aux Palestiniens, et lui dÃ©clarer la guerre. Ces politiques contradictoires (occuper un territoire et dÃ©clarer la guerre Ã ce mÃªme territoire) rendent la population palestinienne doublement vulnÃ©rable.

Les conditions prÃ©caires et instables dans la bande de Gaza dont souffrent les Palestiniens sont la responsabilitÃ© d'IsraÃ©l. IsraÃ©l soutient pouvoir invoquer le droit Ã la lÃ©gitime dÃ©fense en vertu du droit international comme dÃ©fini Ã l'article 51 de la Charte des Nations-Unies (*). La Cour internationale de Justice, pourtant, a rejetÃ© cette interprÃ©tation juridique erronÃ©e dans son avis consultatif de 2004 (<http://www.icj-cij.org/docket/files/131/1671.pdf>). La CIJ y explique qu'une attaque armÃ©e qui dÃ©clencherait l'application de l'article 51 doit Ãªtre imputable Ã un Ã©tat souverain, mais que les attaques armÃ©es menÃ©es par les Palestiniens Ã©mergent du contrÃ´le juridictionnel d'IsraÃ©l lui-mÃªme. IsraÃ©l a le droit de se dÃ©fendre contre les attaques de roquettes, mais il doit le faire en conformitÃ© avec la loi de l'occupation et non avec les autres lois de la guerre. Les lois de l'occupation assurent une protection plus grande de la population civile. Les autres lois de la guerre Ã©quilibrent les avantages militaires et les souffrances des civils. DÃ©clarer qu'« aucun pays ne tolÃ©rerait des tirs de roquettes de la part d'un pays voisin » est par consÃ©quent une diversion, et sans aucun fondement.

IsraÃ©l dÃ©nie aux Palestiniens le droit de gouverner et de se protÃ©ger, tout en invoquant simultanÃ©ment le droit Ã la lÃ©gitime dÃ©fense. C'est une Ã©nigme, et une violation de la lÃ©gislation internationale, une violation qu'IsraÃ©l a provoquÃ©e dÃ©libÃ©rÃ©ment pour se dÃ©rober Ã ses responsabilitÃ©s.

2 â?? IsraÃ©l s'est retirÃ© de Gaza en 2005

IsraÃ©l prÃ©tend que son occupation de la bande de Gaza a pris fin avec le retrait unilatÃ©ral de sa population de colons en 2005. Il a alors annoncÃ© que la bande de Gaza Ã©tait un « territoire hostile » et dÃ©clarÃ© la guerre Ã sa population. Ni l'argument ni la dÃ©claration ne sont dÃ©fendables. MalgrÃ© le retrait des 8000 colons et de l'infrastructure militaire qui protÃ©geait leur prÃ©sence illÃ©gale, IsraÃ©l a maintenu un contrÃ´le effectif sur la bande de Gaza et ainsi, il reste une puissance occupante telle que dÃ©finie Ã l'article 42 du RÃ©glement de La Haye (**). Jusqu'aujourd'hui, IsraÃ©l a maintenu son contrÃ´le sur l'espace aÃ©rien, les eaux du territoire, la sphÃ©re Ã©lectromagnÃ©tique, le registre de la population et les mouvements de tous les biens et personnes.

Israël argue que le retrait de Gaza est la preuve que la fin de l'occupation n'apportera pas la paix. Certains vont même jusqu'à dire que les Palestiniens ont gaspillé leurs chances de construire un paradis ou la place un refuge pour terroristes. Ces arguments visent à masquer les responsabilités d'Israël dans la bande de Gaza, aussi bien qu'en Cisjordanie. Comme l'a expliqué une fois le Premier ministre Netanyahu, Israël doit s'assurer de ne pas faire « une autre Gaza en Judée et Samarie ». Je pense que le peuple israélien comprend maintenant ce que je dis toujours : qu'il ne peut y avoir de situation, en vertu d'un accord, où nous abandonnerions le contrôle de la sécurité du territoire à l'ouest du Jourdain ».

Les Palestiniens n'ont toujours pas connu ne serait-ce qu'un jour d'auto-gouvernance. Israël a aussitôt imposé un siège sur la bande de Gaza quand le Hamas a gagné les élections législatives de janvier 2006, et il l'a fortement resserré quand le Hamas a mis en déroute le Fatah en juin 2007. L'état de siège a créé une « catastrophe humanitaire » dans la bande de Gaza. Les habitants ne seront pas en mesure d'accéder à l'eau potable, à l'électricité ou même aux besoins médicaux les plus urgents. L'Organisation mondiale de la Santé explique que la bande de Gaza sera rendue invivable d'ici 2020. Non seulement Israël n'a pas mis fin à son occupation, mais il a créé une situation dans laquelle les Palestiniens ne peuvent survivre à long terme.

3. Cette opération israélienne, entre autres, a été provoquée par les tirs de roquettes venant de Gaza

Israël met en avant que ses guerres actuelles et passées contre la population palestinienne de Gaza sont une réponse aux tirs de roquette. Une preuve empirique de 2008, 2012 et 2014 réfute cette allégation. D'abord, selon le ministre des Affaires étrangères d'Israël, la plus grande réduction des tirs de roquette a été obtenue par la voie diplomatique et non par des moyens militaires. Ce graphique (<http://blog.thejerusalemfund.org/2014/07/gaza-cease-fire-dynamics-explained-what.html>) démontre la corrélation entre les attaques militaires d'Israël sur la bande de Gaza et l'activité militante du Hamas. Les tirs de roquettes du Hamas augmentent en réaction aux attaques militaires israéliennes et décroissent en corrélation directe avec elles. Les cessez-le-feu ont apporté la sécurité la plus grande à la région.

Pendant les quatre mois du cessez-le-feu sous négociation égyptienne en 2008, les militants palestiniens ont ramené le nombre de tirs de roquettes à zéro, ou à un seul chiffre, dans la bande de Gaza. En dépit de cette sécurité et de ce calme relatifs, Israël a brisé le cessez-le-feu pour se lancer dans cette bien connue offensive aérienne et terrestre qui a tué 1400 Palestiniens en vingt-deux jours. En novembre 2012, l'assassinat extrajudiciaire par Israël du responsable de la branche militaire du Hamas à Gaza, Ahmed Jabari, alors même que celui-ci était chargé d'examiner les conditions pour une solution diplomatique, a brisé une fois encore le cessez-le-feu et précipité l'offensive aérienne de huit jours qui a tué 132 Palestiniens.

Immédiatement avant la plus récente des opérations d'Israël, les attaques de roquettes et de mortier du Hamas ne menaçaient pas Israël. Israël a délibérément provoqué cette guerre avec le Hamas. Sans fournir la moindre parcelle de preuve, il a accusé la faction politique de l'enlèvement et du meurtre de trois colons prussiens d'Hébron. Quatre semaines et plus de 700 vies plus tard, Israël n'a toujours pas apporté la moindre preuve démontrant l'implication du Hamas. Durant les dix jours de l'opération Gardien de nos frères en Cisjordanie, Israël a

arrÃ©tÃ© environ 800 Palestiniens, sans inculpation ni jugement, il a tuÃ© neuf civils et pillÃ© prÃ©s de 1300 bÃ¢timents rÃ©sidentiels, commerciaux et publics. Son opÃ©ration militaire a ciblÃ© les membres du Hamas qui avaient Ã©tÃ© libÃ©rÃ©s lors de lâchange de prisonniers avec Gilat Shalit, en 2011. Ce sont ces provocations israÃ©liennes qui ont prÃ©cipitÃ© les tirs de roquettes, lesquels selon IsraÃ©l ne lui auraient laissÃ© dâautre choix que cette opÃ©ration militaire Ã©pouvantable.

4 â IsraÃ©l Ã©vite les victimes civiles, mais le Hamas cherche Ã© tuer les civils

Le Hamas dispose dâune technologie rudimentaire en matiÃ©re dâarmement, qui nâa aucune capacitÃ© de ciblage. Ainsi, les attaques aux roquettes du Hamas violent ipso facto le principe de distinction, puisque toutes ses attaques sont faites sans discernement. Cela nâest pas contestÃ©. IsraÃ©l, cependant, ne serait pas plus tolÃ©rant avec le Hamas si celui-ci ciblait des objectifs strictement militaires, comme nous lâavons vu ces derniers temps. IsraÃ©l considÃ©re le Hamas et toutes les formes que prend sa rÃ©sistance, armÃ©e ou autre, comme illÃ©gitimes.

En revanche, IsraÃ©l possÃ©de la onziÃ©me armÃ©e la plus puissante au monde, et certainement la plus forte du Moyen-Orient, et câest une puissance nuclÃ©aire qui nâa pas ratifiÃ© le TraitÃ© de non-prolifÃ©ration des armes nuclÃ©aires, qui possÃ©de en outre une technologie en armes de haute prÃ©cision. Avec lâutilisation des drones, des F16 et de son arsenal de technologie en armes modernes, IsraÃ©l a la capacitÃ© de cibler des individus isolÃ©s et par consÃ©quent dâÃ©viter les victimes civiles. Mais, plutÃ´t que de les Ã©viter, IsraÃ©l a maintes fois ciblÃ© les civils, comme faisant partie de ses opÃ©rations militaires.

La doctrine Dahiya est au centre de ces opÃ©rations et se rÃ©fÃ©re aux attaques aveugles dâIsraÃ©l au Liban en 2006. Le gÃ©nÃ©ral Gadi Eisenkot a affirmÃ© quâelle serait appliquÃ©e ailleurs :

Ã« Ce qui est arrivÃ© au quartier Dahiya de Beyrouth en 2006 arrivera dans tout village dâoÃ¹ IsraÃ©l sera visÃ©. (â!) Nous lui appliquerons une force disproportionnÃ©e et y causerons de grands dommages et destructions. De notre point de vue, ce ne sont pas des villages civils, ce sont des bases militaires. Ã»

IsraÃ©l est restÃ© fidÃ©le Ã© sa promesse. La mission dâenquête des Nations-Unies de 2009 sur le conflit de Gaza, mieux connue sous le nom de Mission Goldstone, a conclu, Ã« quâÃ© partir dâun examen des faits sur le terrain et dont elle a Ã©tÃ© le tÃ©moin, ce qui est prescrit comme la meilleure stratÃ©gie (Doctrine Dahiya) semble avoir Ã©tÃ© prÃ©cisÃ©ment celle qui a Ã©tÃ© mise en pratique. Ã»

Selon les organisations National Lawyers Guild, Physicians for Human Rights-Israel et Amnesty International, IsraÃ©l a directement pris pour cible les civils, ou causÃ© de maniÃ©re inconsciente des morts de civils durant lâopÃ©ration Plomb durci (dÃ©cembre 2008 â janvier 2009). Loin dâÃ©viter la mort des civils, IsraÃ©l les considÃ©re en rÃ©alitÃ© comme des cibles illÃ©gitimes.

5 â Le Hamas cache ses armes dans les maisons, mosquÃ©es et Ã©coles et utilise des boucliers humains.

Câ??est probablement lâ??allÃ©gation la plus insidieuse dâ??IsraÃ«l, car il accuse les Palestiniens de leur propre mort et les prive mÃªme de leur Ã©tat de victime. IsraÃ«l avanÃ§ait le mÃªme argument dans sa guerre contre le Liban en 2006 et dans sa guerre contre les Palestiniens en 2008. En dÃ©pit de ses croquis et plans militaires, IsraÃ«l nâ??a toujours pas prouvÃ© que le Hamas a utilisÃ© lâ??infrastructure civile pour stocker ses armes militaires. Les deux cas oÃ¹ le Hamas a effectivement stockÃ© des armes dans des Ã©coles de lâ??UNRWA, ces Ã©coles Ã©taient vides. Lâ??UNRWA a dÃ©couvert les roquettes et a condamnÃ© publiquement la violation de son intÃ©gritÃ©.

Les organisations internationales des droits de lâ??homme qui ont enquÃªtÃ© sur ces allÃ©gations ont dÃ©terminÃ© quâ??elles nâ??Ã©taient pas exactes. Le nombre Ã©levÃ© des morts dans la guerre de 2006 dâ??IsraÃ«l a Ã©tÃ© attribuÃ© Ã ses attaques aveugles. Human Rights Watch note :

Ã« La preuve quâ??Human Rights Watch a dÃ©couverte dans ses enquÃªtes sur le terrain rÃ©fute lâ??argument (dâ??IsraÃ«l)â?? nous avons trouvÃ© des preuves solides que le Hezbollah stockait la plus grande partie de ses roquettes dans des bunkers et que les installations pour le stockage de ses armes se trouvaient dans des terrains inhabitÃ©s et dans des vallÃ©es, que dans la grande majoritÃ© des cas les combattants du Hezbollah avaient quittÃ© les zones peuplÃ©es de civils aussitÃ´t que les combats avaient commencÃ©, et que le Hezbollah avait tirÃ© la grande majoritÃ© de ses roquettes depuis des positions prÃ©parÃ©es Ã lâ??avance Ã lâ??extÃ©rieur des villages. Ã»

En fait, seuls les soldats israÃ©liens ont systÃ©matiquement utilisÃ© des Palestiniens comme boucliers humains. Depuis lâ??incursion dâ??IsraÃ«l en Cisjordanie, en 2002, il utilise des Palestiniens comme boucliers humains en attachant de jeunes Palestiniens sur le capot de leurs vÃ©hicules ou en les forÃ§ant Ã entrer dans une maison oÃ¹ quelque militant aurait pu se cacher.

MÃªme en supposant que les allÃ©gations dâ??IsraÃ«l soient plausibles, le droit humanitaire oblige IsraÃ«l Ã Ã©viter des victimes civiles qui Ã© seraient excessives par rapport Ã lâ??avantage militaire concret et direct attendu Ã». Une force belligÃ©rante doit vÃ©rifier si un civil ou une infrastructure civile qualifie un objectif militaire. En cas de doute, Ã« si un bien qui est normalement affectÃ© Ã un usage civil, comme un lieu de culte, une maison ou autre habitation ou une Ã©cole, est utilisÃ© pour contribuer efficacement Ã lâ??action militaire, il doit Ãªtre prÃ©sumÃ© ne pas Ãªtre utilisÃ© ainsi. Ã»

Dans les plus de trois semaines de son opÃ©ration militaire, IsraÃ«l a dÃ©moli 3175 maisons, dont au moins une dizaine avec les familles Ã lâ??intÃ©rieur ; dÃ©truit cinq hÃ´pitaux et six cliniques ; endommagÃ© partiellement soixante-quatre mosquÃ©es et deux Ã©glises ; de partiellement Ã totalement dÃ©truit huit ministÃ©res ; blessÃ© 4620 Palestiniens ; et tuÃ© plus de 700. Par eux-mÃªmes, ces chiffres indiquent les violations flagrantes dâ??IsraÃ«l du droit humanitaire, des violations qui constituent des crimes de guerre.

Au-delÃ du dÃ©compte des morts et des rÃ©fÃ©rences Ã la loi, laquelle est un produit du pouvoir, la question Ã poser est, Quel est lâ??objectif final dâ??IsraÃ«l ? Et si câ??Ã©tait les tunnels que le Hamas et le Jihad islamique ont creusÃ© sous toute la bande de Gaza â?? ils ne lâ??ont pas dit clairement, mais supposons le pour les besoins de la discussion. Selon la logique dâ??IsraÃ«l, tous les 1,8 million de Palestiniens sont par consÃ©quent des boucliers humains pour Ãªtre nÃ©s palestiniens Ã Gaza. La solution est de dÃ©truire la bande de 360 kmÃ² de terre et dâ??attendre que la communautÃ© internationale accepte cette perte catastrophique comme fortuite. Ceci nâ??est possible que dans le cadre et lâ??acceptation de la dÃ©shumanisation de la vie palestinienne. En dÃ©pit de lâ??absurditÃ© de cette proposition, câ??est prÃ©cisÃ©ment Ã cela que la sociÃ©tÃ© israÃ©lienne

exhorte sa direction militaire. Israël «I ne peut pas bombarder les Palestiniens dans la soumission, et il ne peut certainement pas les bombarder dans la paix.

(*) Charte des Nations-Unies à?? article 51 :

Aucune disposition de la présente Charte ne porte atteinte au droit naturel de l'Ã©gitime d'Ã©fense, individuelle ou collective, dans le cas oÃ¹ un Membre des Nations Unies est l'objet d'une agression armÃ©e, jusqu'Ã ce que le Conseil de sÃ©curitÃ© ait pris les mesures nÃ©cessaires pour maintenir la paix et la sÃ©curitÃ© internationales. Les mesures prises par des Membres dans l'exercice de ce droit de l'Ã©gitime d'Ã©fense sont immÃ©diatement portÃ©es Ã la connaissance du Conseil de sÃ©curitÃ© et n'affectent en rien le pouvoir et le devoir qu'a le Conseil, en vertu de la prÃ©sente Charte, d'agir Ã tout moment de la maniÃ¨re qu'il juge nÃ©cessaire pour maintenir ou rÃ©tablir la paix et la sÃ©curitÃ© internationales.

(<http://www.un.org/fr/documents/charter/chap7.shtml>)

(**) RÃ©glement concernant les lois et coutumes de la guerre sur terre. La Haye, 18 octobre 1907 à?? article 42 :

Un territoire est considÃ©rÃ© comme occupÃ© lorsqu'il se trouve placÃ© de fait sous l'autoritÃ© de l'armÃ©e ennemie.

L'occupation ne s'Ã©tend qu'aux territoires oÃ¹ cette autoritÃ© est Ã©tablie et en mesure de s'exercer.

(<http://www.icrc.org/applic/ihl/dih.nsf/52D68D14DE6160E0C12563DA005FDB1B/73BF1431F064AEC0C1>)

The Nation : <http://www.thenation.com/article/180783/five-israeli-talking-points-gaza-debunked#>

Traduction : JPP pour l'Agence MÃ©dia Palestine

date crÃ©Ã©e

2014/07/27